

**Chers amis,**

La pédiatre Renate Karutz signale dans un courriel-circulaire de l'ANÄ [*Arbeitsgemeinschaft Anthroposophischer niedergelassener Ärzte, communauté de travail des médecins anthroposophes installés*], que dans la numéro 4 de la revue « *Kinder und Jugendarzt [Enfant et médecin pédiatre]* (2013), on fait référence aux effets nocifs du fluor sur le cerveau en développement. Le travail original est intitulé : Choi, A.L. *et al.* « *Developmental Fluoride Neurotoxicity : a Systematic Review and Meta-Analysis [Neurotoxicité du fluor dans le développement : une revue et une méta-analyse systématique]* » *Environ Health Aspect*, **120** : pp.1362-8, (8.10.2012). Les auteurs ont fait valoir 27 études épidémiologiques menées indépendamment les unes des autres durant ces 22 dernières années. Beaucoup de ces études proviennent de Chine, car il y a là-bas d'une manière naturelle des eaux de boisson avec des teneurs plus ou moins élevées en fluor. Le résultat c'est que le quotient intellectuel standard (QI) des groupes ayant bu de l'eau aux teneurs plus élevées en fluor est significativement inférieur en comparaison au QI de ceux qui ont bu de l'eau aux teneurs plus basses. Les enfants qui grandissent avec plus de fluor dans l'eau ont un QI plus faible, apprennent difficilement et ont de plus mauvaises facultés cognitives. Ces investigations réveille l'inquiétude présente depuis longtemps dans notre médecine pédiatrique d'école, parce qu'en Allemagne, depuis de nombreuses années, on donne aussi, à côté de la vitamine D, du fluor aux nourrissons en prophylaxie de la carie dentaire. Les médecins anthroposophes, d'un autre côté étaient opiniâtement contre l'administration de fluor chez les nourrissons.

Le fluor est toujours présent en tant que métal dans l'organisme à l'état de trace, en dose très faible. Voici presque 100 ans, Rudolf Steiner avait déjà attiré l'attention sur la **relation entre fluor et intelligence**, et certes exactement dans le même sens que celui qu'indiquent ces études modernes, toujours est-il qu'il exprime positivement cette relation et pas de manière négative comme ces études le montrent (le tout est bien évidemment une question de dose) : « *L'être humain a besoin, pour préciser, de toutes petites quantités de fluor dans son organisme, et s'il n'en a pas, — en effet je dois vous dire ici quelque chose qui vous choquera peut-être —, il devient trop intelligent. Il devient trop intelligent. Il reçoit une intelligence, qui l'anéantit presque. Pour préciser, par ces effets du fluor il est amené à faire diminuer la quantité juste d'imbécillité, dont nous avons besoin déjà, afin d'être des êtres humains.* » (GA 312, 16<sup>ème</sup> conférence).

À l'époque, Rudolf Steiner dut presque s'excuser en face des médecins pour qu'ils ne se choquent pas trop de cette relation, qui n'était alors connue d'aucun médecin ; aujourd'hui on pourrait peut-être être choqué du fait de n'avoir pas pensé à la possibilité d'une diminution d'intelligence par ajout de fluor extérieur dans l'alimentation des nourrissons.

De tout cœur, votre Friedwart Husemann  
(Traduction Daniel Kmiecik)